



histoires communautaires

Mai 2007

ISBN #1-55382-239-0

Quartiers en essor Spryfield, Halifax fête deux années d'action et de renouveau

Ce document est le troisième d'une collection d'histoires communautaires qui retracent le cheminement de Quartiers en essor dans les cinq sites locaux du programme.¹ La première série présente chacun des quartiers où se déroulent des initiatives, ainsi que la démarche suivie pour les sélectionner. La deuxième série est une image captée à mi-parcours du degré de participation populaire dans les activités et de leur déroulement. Cette troisième série fait la synthèse du travail accompli au cours des deux dernières années et présente, notamment, l'opinion de résidentes et de résidents sur Quartiers en essor et sur ses retombées dans leurs quartiers respectifs.²

Spryfield, an un

Personne ne savait trop à quoi pourrait bien ressembler une initiative de mobilisation citoyenne quand Quartiers en essor a été annoncé en février 2005. Par conséquent, l'organisme parrain dans Halifax, Centraide - région d'Halifax (CRH), a pensé qu'il serait préférable de laisser aux résidentes et aux résidents d'un quartier le choix de participer ou non à l'initiative plutôt que de sélectionner à l'avance un quartier. CRH a donc dressé une liste de sept quartiers qui, selon ses membres, seraient susceptibles de profiter du financement de QE et d'une occasion de travailler à leur propre rythme. Des représentants des quartiers ont donc été invités à venir discuter de l'initiative. Les membres du centre communautaire William Spry de Spryfield ont bien voulu tenter l'expérience et ils y ont engagé le quartier.

À peine six mois après le lancement de QE, CRH décidait de garantir son financement pour



la durée prévue de l'initiative, soit deux ans. On a pris cette décision pour éviter que l'incertitude entourant l'engagement financier des partenaires fédéraux de QE pour une deuxième année ne nuise au travail de réseautage déjà entrepris dans Spryfield. La décision a été d'autant plus facile à prendre qu'avant l'arrivée de QE, CRH était déjà à la recherche d'un véhicule pour soutenir des projets de revitalisation animés par la population locale.

Une troisième décision, celle d'embaucher des résidents de Spryfield comme employés de QE, a eu pour effet d'accélérer le processus d'identification des leaders émergents, des actifs du quartier et de ses problèmes.

Marjorie Willison, une résidente de Spryfield âgée de trente ans et militante communautaire, a déjà siégé au conseil d'administration du centre communautaire William Spry, ce qui a facilité la communication entre QE et le C.A. du centre, ainsi qu'avec plusieurs autres organismes dont elle a fait partie. Christina Carter habite le parc résidentiel Greystone dans Spryfield, un ensemble immobilier dont les habitants se sentent souvent subjugués par leurs voisins et voisines plus riches. En plus d'avoir été l'adjointe administrative de QE, Christina a joué un rôle vital, en bâtissant et en entretenant des ponts entre les résidents « démunis » et les résidents « nantis » de Spryfield. Les deux autres membres de l'équipe de QE, résidents ponctuels du quartier, Peter Greechan et Carole Chisholm, se sont occupés respectivement des dossiers de la médiation et de la gestion.

Ces trois décisions de Centraide – région d'Halifax, à savoir laisser le choix de participer ou non aux quartiers eux-mêmes, s'engager à soutenir financièrement l'initiative et embaucher des personnes habitant le quartier, ont témoigné de respect à l'égard de la population locale et de

confiance en la démarche et en son succès ultime. Ces deux valeurs phares allaient être porteuses de l'initiative pendant la durée.

Vers la fin de la première année de fonctionnement de QE, les partenaires et bailleurs de fonds fédéraux ont attribué 80 000 dollars à chacun des cinq sites locaux. Ces subventions ont été versées en février 2006 et devaient être dépensées à la fin de l'année financière, soit au 31 mars 2007. À cause de l'échéancier serré, il a fallu préparer des propositions à toute vitesse, mais la population de Spryfield a été à la hauteur. Huit projets ont été approuvés, deux pour verdir le parc résidentiel Greystone, deux pour promouvoir les commerces locaux, une recherche pour évaluer la possibilité d'établir dans Spryfield un carrefour de services pour les enfants et les jeunes, une initiative de surveillance environnementale d'une rivière locale, le site Web de l'association des résidents et résidentes de Spryfield, et un programme d'arts pour les jeunes sous la responsabilité du club local des garçons et des filles.

« Ce sont tous des projets que le milieu voulait réaliser depuis longtemps, mais n'avait pas eu les moyens de mettre en œuvre », explique Reg Horner, directeur général de la Commission des affaires de Spryfield et du district de Spryfield.

De plus, au cours de la première année de l'initiative, les employés de QE ont travaillé avec les gens du quartier à la mise sur pied d'un comité de citoyens pour Spryfield qui serait en mesure de poursuivre le travail de revitalisation communautaire entrepris par QE après mars 2007. La Coalition pour l'action communautaire dans Spryfield (CACS) travaille donc en collaboration avec le C.A. du centre communautaire Captain William Spry, bien que les deux organismes aient chacun un mandat qui leur soit propre. (Au tout début de l'an deux, le C.A. du centre communautaire a été rebaptisé et porte le nom

d'Association de développement communautaire Chebucto).

Un document-témoign porteur de changement

En avril 2006, au début de l'an deux de QE dans Spryfield, ses employés et le personnel de Centraide Région d'Halifax ont publié un document-témoign de soixante-douze pages, intitulé *We are Spryfield* (Nous sommes Spryfield). Conçu comme document public contenant des données démographiques, économiques, sociales et environnementales sur le quartier, l'ouvrage rend également compte de l'expérience collective et de la sagesse du milieu. Ce portrait a suscité de vives discussions parmi les fonctionnaires municipaux, à Centraide région d'Halifax, au sein de l'équipe de QE et chez les élus locaux.

Au cours des mois d'été, Peter Mortimer, directeur principal des ressources communautaires à CRH, et le gestionnaire de projet de QE Halifax, Paul Shakotko, ont travaillé à renforcer les relations et les réseaux. CRH elle-même ne se doutait pas de la publicité qu'engendrerait son incursion dans la revitalisation de quartier. Les communications de l'organisme avaient été focalisées jusqu'à ce moment sur ses campagnes annuelles et la publicité des programmes. On était bien loin de s'attendre à ce que la réaction au document-témoign provoque autant de débats riches de rebondissements autour des nombreux problèmes communautaires et organisationnels mijotant sous la surface. L'adoption par CRH d'une stratégie communautaire à long terme, le développement de nombreuses collaborations importantes entre les organismes et le gouvernement, enfin l'engagement et la participation accrue des résidentes et des résidents de Spryfield dans des initiatives de revitalisation de quartier sont au nombre des retombées positives.

Darlene McLean, responsable du club des garçons et des filles de Spryfield, occupe cette fonction dans Spryfield depuis deux ans, mais a vécu et a travaillé dans le quartier à différents moments tout au long de sa vie. Elle s'est donné la mission personnelle de réfuter les clichés négatifs sur le quartier à chaque fois qu'elle en a l'occasion. Darlene dit : « Si vous le cherchez, vous allez le trouver. Depuis l'avènement de QE, Spryfield a eu droit à une couverture médiatique positive, ce qui a fait contrepoids à la mauvaise presse. Notamment, les tables rondes qui ont mené à la création de la Coalition pour l'action communautaire dans Spryfield (CACCS), le nettoyage de la rivière et les jardins communautaires de Greystone sont autant d'activités qui ont suscité de l'intérêt. Les gens sont plus conscients qu'il se passe une foule de choses dans leur quartier. C'est un milieu fort, rempli de ressources et de personnes très impliquées ».

Réagir positivement dans l'adversité

Ryan Veltmeyer travaille comme intervenant jeune depuis sept mois à la succursale locale de la bibliothèque publique, aménagée à l'intérieur du centre communautaire William Spry. Les bibliothèques s'appliquent toutes à trouver des façons positives de canaliser l'énergie des enfants et des jeunes, qui passent parfois plusieurs heures par jour devant l'ordinateur et à surfer dans Internet. Le travail de Ryan consiste à interagir avec les jeunes, bâtir graduellement des liens de confiance avec eux et les orienter vers des activités constructives et des programmes pertinents. Il leur explique aussi les règles d'étiquette à la bibliothèque. Ses efforts pour créer proactivement des liens avec les jeunes, plutôt que de condamner leurs comportements inappropriés, ont déjà fait de la bibliothèque de Spryfield un endroit plus sûr et agréable. Ryan a grandi dans Halifax et

connaissait très bien la réputation de Spryfield comme milieu de vie stimulant, quoique plutôt dangereux.

« J'avais l'habitude de venir dans Spryfield, tard en soirée, avec mes copains pour jouer du basket-ball, un sport plein contact ici. Il existe dans ce quartier une culture selon laquelle il est normal de jouer dur, que ce soit dans les sports ou dans des situations plus sérieuses. Les gens sont très fiers de Spryfield et les jeunes sont prêts à défendre ce qu'ils voient comme l'honneur de leur quartier. C'est bon, cette énergie, mais il faut la canaliser en actions plus constructives ».

Au début de mars 2007, Spryfield a été le terrain d'actes violents et la couverture médiatique a été très négative pour le quartier. Dave Sampson, courtier et résidant du quartier, explique : « Certaines familles dans ce quartier ont des membres actifs dans le milieu criminel depuis plus de cinquante ans. Jusqu'à ces derniers incidents, la plupart des gens refusaient de se manifester et de dénoncer la violence ambiante. Grâce à QE et aux relations positives tissées dans le quartier, il se pourrait bien qu'on en soit à l'étape où des résidants acceptent de se serrer les coudes et de répudier ce genre d'activités ». À l'instar des réactions au document-témoin, ces incidents violents auront peut-être des effets positifs.

Ryan Veltmeyr raconte : « Cet épisode en particulier recoupe plusieurs problèmes dans le quartier. La population de Spryfield compte beaucoup d'adultes plus âgés, mais elle manque de jeunes adultes capables de servir de modèles positifs. Les parents qui ont du mal à joindre les deux bouts ont peu de temps à consacrer à leurs enfants et ceux qui se font happer par la violence créent un climat d'insécurité pour l'ensemble de la population. Les enfants et les jeunes sont les maillons d'une grande chaîne qui alimente la

criminalité et ils sont la manifestation de problèmes profondément ancrés dans le milieu. Il existe dans Spryfield un extraordinaire sentiment d'appartenance communautaire qui peut se traduire en actions constructives. Les gens qui vivent ici n'ont pas tendance à se taire quand ils apprennent de mauvaises nouvelles. Si vous les poussez et vous leur donnez l'occasion de se rencontrer, ils vont se déplacer et exprimer leur point de vue, souvent dans un langage très coloré ».

Il est spécialement important à ce moment-ci de mobiliser la population et de la rallier. En effet, Halifax se développe rapidement et Spryfield compte énormément de propriétés mûres pour le développement. Dans le quartier, on sent que si les résidants et les résidentes n'agissent pas pour protéger leur environnement physique, les promoteurs s'en occuperont à leur place. Dave Sampson l'exprime ainsi : « La croissance rapide d'Halifax annonce des changements considérables et rapides. Si on fait bien les choses dans Spryfield, le quartier réalisera son énorme potentiel physique, environnemental et social. Si, au cours des cinq prochaines années, nos conseillers municipaux et autres dirigeants nous épargnent de mauvaises décisions sur le plan de notre développement communautaire, nous avons de bonnes chances de prospérer ».

Subventions de l'an deux

Les commentaires faits par des résidants et des résidentes de Spryfield à l'équipe de QE démontrent que la deuxième ronde de subventions a eu une plus grande portée que la première. Les gens ont vraiment compris que les initiatives citoyennes n'auraient pas pu se réaliser sans l'apport de fonds extérieurs. Comme pour l'an un, les demandeurs ont dû satisfaire à des critères à partir desquels leurs propositions ont

été évaluées. On a privilégié les projets innovateurs, misant sur l'implication de la population et axés sur la revitalisation du quartier. Voici une brève description du travail accompli.

Musée de la ferme urbaine : jardiner avec les aînés

Cette activité encourageait les aînés du quartier à être actifs physiquement, à développer des habiletés nouvelles, à faire pousser des produits localement et à s'alimenter sainement. Les organisateurs ont établi des collaborations avec des associations locales de personnes âgées et c'est dans leurs rangs qu'ils ont recruté des participants. Des aménagements ont été faits à la ferme, notamment la construction d'une rampe pour fauteuils roulants et de trottoirs accessibles aux marchettes.

École secondaire J.L. Ilsley : terrain de tennis, de basket-ball et de hockey

Des bénévoles ont asphalté, peinturé et réparé un ancien terrain de tennis pour en faire une aire multifonctionnelle à l'usage des résidentes et des résidents de Spryfield. Les jeunes et les moins jeunes ont maintenant accès gratuitement à un endroit pour pratiquer des sports.

Centre de ressources pour la famille St. Paul's : cuisine collective et talents culinaires

La cuisine collective est devenue un environnement social convivial où les utilisateurs et les utilisatrices de la banque alimentaire peuvent acquérir des habiletés de base comme planifier et préparer des repas santé pour leur famille. Un livre des recettes utilisées par la cuisine collective a été publié et remis aux participants.

Club des garçons et des filles de Spryfield : Apprendre à faire de la musique

Dans le cadre de l'activité 'Apprendre à faire de la musique', des ateliers ont été organisés pour les enfants afin de leur faire découvrir différents

instruments de musique. On a également donné des leçons de guitare, de piano et de percussion. À l'occasion d'un spectacle à la fin de mars, les élèves ont pu faire valoir leurs talents.

La Coalition pour l'action communautaire dans Spryfield (CACS) et l'Association de développement communautaire Chebucto (ADCC) : production d'une murale et enlèvement de graffitis

Les organisateurs de cette activité ont préconisé une approche innovatrice et créative pour régler le problème des graffitis dans Spryfield. Ils ont créé un fonds auquel ont eu accès les commerces locaux désireux d'enlever les graffitis de leurs propriétés. Puis, la CACS a travaillé de concert avec le milieu des affaires pour trouver un endroit où produire une murale communautaire. La CACS a acheté les fournitures nécessaires et a parrainé des ateliers offerts par des artistes pour encadrer et canaliser les talents artistiques locaux.

École secondaire J.L. Ilsley : Entrez dans la danse!

Grâce à l'activité 'Entrez dans la danse', des jeunes de cinq écoles locales ont été initiés à diverses danses contemporaines. On a posé des carreaux acoustiques et réalisé d'autres améliorations dans le Centre d'arts, adjacent à l'école secondaire, pour créer un espace propice à la danse.

Norma MacLean et la municipalité régionale d'Halifax : Développer son leadership

'Développer son leadership' est un programme de formation en douze étapes qui peut accueillir jusqu'à quinze élèves désireux de développer leurs talents de leader. On y apprend à communiquer efficacement, à comprendre la diversité, à venir en aide aux autres, à mettre sur pied des comités et des conseils d'administration plus efficaces et enfin, à devenir un leader dans son milieu.

Le réseau de services et d'apprentissages Indigo et le réseau de développement économique et communautaire des femmes : programmes d'emploi pour les jeunes femmes

Grâce au réseau de services et d'apprentissages Indigo, de jeunes femmes de Spryfield ont été dirigées vers des activités de formation et des perspectives d'emploi. Le personnel d'Indigo et de HeartWood, un organisme sans but lucratif provincial voué au développement des jeunes, a travaillé avec les jeunes femmes pour les aider à développer leurs habiletés sur le plan de la mobilisation, de l'organisation et de la planification. Quelques activités d'apprentissage ont été mises en œuvre et dirigées en collaboration avec d'anciennes participantes d'Indigo qui ont agi comme mentors. Des partenariats communautaires ont été mis sur pied pour forger des liens durables entre les jeunes femmes et les employeurs de Spryfield.

Club Lions de Spryfield : activités parascolaires et centre sportif

Le Club Lions de Spryfield a converti 2 550 mètres carrés de ses installations en centre de loisirs intérieurs. Le club se sert dorénavant de cet espace pour loger des programmes qui font la promotion de saines habitudes de vie auprès de tous les groupes d'âge et de revenu. Des organismes partenaires vont continuer à superviser quantité d'activités dont, notamment, un coin des petits, une halte-accueil pour les personnes âgées et une période d'études et d'activités sportives après l'école.

Ryan Veltmeyer et la bibliothèque publique de Spryfield : radiojeune

Dans le cadre de cette activité, quinze jeunes ont appris comment produire des émissions de radio de qualité. Une série de six émissions décrivant la vie d'un jeune dans Spryfield a été diffusée sur les ondes des stations communautaires et publiques participantes.

Les effets à long terme de QE dans Spryfield

Réflexion de la population locale

Douze personnes habitant le quartier ont été invitées à une séance de réflexion sur les effets de QE dans leur milieu et elles ont toutes fait des commentaires positifs. Paul Shakotko, gestionnaire de projet pour QE Halifax, raconte : « Les participants avaient le sentiment que l'approche citoyenne préconisée par QE avait généré une énergie nouvelle dans leur communauté et ils croyaient que l'effet se prolongerait au-delà de l'initiative. Ils ont dit avoir appris beaucoup au sujet de leur milieu au cours des vingt-six mois de QE ».

Darlene McLean, responsable du club des garçons et des filles, dit : « Les résidants de Greystone ont dit que, pour la première fois, ils peuvent regarder une activité, par exemple les jardins communautaires, et voir les bienfaits qui en découlent. Les gens ont besoin de se donner de l'espoir en participant à des remue-méninges qui, en fin de compte, se transforment en actions concrètes. Les subventions de QE ont rapproché les gens du quartier, elles les ont encouragés à se parler des choses souhaitées pour leur milieu et à collaborer autrement. À mesure que les résidentes et les résidants deviennent plus visibles dans le quartier en travaillant ensemble, les liens se resserrent. Des graines ont été semées. Reste à voir, dans cinq ou six ans, ce qui poussera. De plus en plus, j'entends des commentaires positifs à propos de Spryfield ».

Les projets de Centraide

Du point de vue de Centraide – région d'Halifax, le travail de QE dans Spryfield a souligné l'importance d'un organisme qui fait la promotion de la revitalisation communautaire et

dirige les travaux en veillant continuellement à renforcer les liens avec la municipalité régionale d'Halifax. Le document-témoin de Spryfield a forcé la discussion autour de problèmes sociaux ignorés depuis longtemps et a fait la preuve de la force et des possibilités inhérentes à l'approche citoyenne prônée par Quartiers en essor.

Centraide – région d'Halifax s'est engagée à continuer à travailler dans le quartier pour quelques années à venir. Cette décision facilitera la mise sur pied de partenariats entre joueurs clés, par exemple la MRH et la police locale. Paul Shakotko explique : « QE était vu comme un projet pilote intéressant, mais en tant que tel ne donnait pas à des partenaires potentiels de raisons impérieuses de s'impliquer. Maintenant, nous pouvons sans hésitation bâtir des collaborations avec les décideurs régionaux. L'approche de QE a maintenu les résidentes et les résidents du quartier au cœur de nos efforts et nous sommes prêts à travailler avec des organisations capables d'éliminer les obstacles sur le plan des politiques et des programmes identifiés par la population locale ».

CRH a été l'hôte d'un symposium organisé le 21 mars 2007 autour de la thématique « Pourquoi les quartiers sont-ils importants? ». Soixante et onze membres d'organisations et représentants de la haute direction et de la direction intermédiaire de trois ordres de gouvernement y ont assisté. Des conférenciers des États-Unis et du Canada ont contribué à bâtir, avec humour et inspiration, l'argumentaire pour une stratégie de revitalisation des quartiers dans Halifax. Paul Shakotko dit : « C'est l'orientation que préconise notre organisation : bâtir et renforcer des réseaux qui appuieront le travail dans les quartiers ».

Nouvelles structures communautaires gonflées à bloc

Le travail de QE a accéléré la modification de la structure du conseil d'administration du centre communautaire Captain William Spry, vieille de vingt-deux ans. Comme premier geste de leadership, les membres du C.A. ont rebaptisé leur organisation l'Association de développement communautaire Chebucto (ADCC) et ont adopté une nouvelle charte.

Dans la foulée des leçons apprises dans le cadre de QE, CRH s'est dotée de quelques mécanismes pour répondre aux préoccupations de la collectivité. CRH et Partenariat du grand Halifax, un regroupement de personnalités dynamiques du milieu des affaires, ont créé un partenariat à trois têtes avec la Commission des affaires de Spryfield et du district de Spryfield afin de se doter d'une stratégie commune pour attirer de nouvelles entreprises dans le quartier. Chaque partenaire a investi cinq mille dollars pour élaborer cette stratégie, une petite contribution, néanmoins un geste mémorable. Ce partenariat, conjugué à d'autres initiatives à caractère social et environnemental en cours dans Spryfield, fait la preuve que les réseaux construits par CHR ont le pouvoir de soutenir et d'accroître les actions citoyennes afin qu'elles aient des effets à long terme.

Le Comité consultatif sur les ressources (CCR) est un deuxième groupe mis sur pied par CHR et coprésidé par le conseiller municipal de Spryfield. Ses autres membres comprennent des représentants du milieu des affaires, de la commission scolaire et de la Commission des affaires de Spryfield et du district de Spryfield, un membre du C.A. de CRH et la députée provinciale de la circonscription. Le comité a pour unique

mission de voir à éliminer tous les obstacles sur le plan des politiques et des programmes identifiés par les résidentes et les résidents du quartier. À ce jour, les dossiers chauds sont le développement et les services de garde à l'enfance.

Spryfield a perdu quatre-vingt-une places subventionnées en garderie en 2004, suivant la décision du gouvernement provincial de transformer les places subventionnées en places portables (c.-à-d. rattachées aux enfants) et la fermeture de la garderie de Spryfield. À l'aide de la subvention 2006 de QE, on a réalisé une étude de faisabilité en vue de créer un carrefour multiservice pour les familles et les enfants de Spryfield. Les membres du YWCA d'Halifax et les militantes des services de garde de Spryfield qui ont collaboré à cette étude sont devenues une véritable force de changement. Elles ont rendu public un plan pour les services de garde sur vingt ans, un plan qui a reçu un bon accueil et l'appui des deux chefs des partis d'opposition de la province.

Paul Shakotko dit : « Le dossier des services de garde a été un moment décisif. La population a décidé de contester des politiques publiques restrictives et de se faire entendre ». L'ADCC vient d'adresser sa première lettre officielle à Michelle Raymond, députée provinciale et membre du CCR. Cette dernière a convoqué une réunion du comité en avril pour discuter du dossier des services de garde. Au cours des six prochains mois, on verra si le CCR est une structure efficace pour éliminer les obstacles et permettre aux actions citoyennes de se déployer.

Vers la viabilité

Quartiers en essor a fourni aux résidentes et aux résidents de Spryfield un cadre pour la revitalisation de leur quartier et CRH s'apprête à

diminuer graduellement son rôle dans Spryfield. Paul explique : « Spryfield a maintenant deux organismes centrés sur la population qui travaillent en étroite collaboration avec Centraide. L'ADCC cherche, de son côté, à jeter des ponts vers les collectivités voisines de Spryfield et à agir comme courtier de la revitalisation tandis que la CACS, un rejeton en ligne directe de QE, soutiendra les actions menées dans le quartier à proprement parler. Au cours de l'année qui vient, Centraide – région d'Halifax consentira les fonds requis pour embaucher un employé à l'ADCC, affecter une personne au soutien administratif de la CACS et elle attribuera une troisième ronde de subventions, principalement aux initiatives visant les jeunes. Depuis un an et demi, la coordination du travail dans le quartier a été assurée pour l'essentiel par CRH, mais graduellement la population prend plus de place ».

Maintenant, à la fin des deux premières années de travail de QE, Dave Sampson sent que Spryfield est mieux outillé pour surmonter les difficultés qui l'attendent. Il dit : « Nous sommes vraiment reconnaissants à l'égard de Centraide – région d'Halifax. Ils ont amené les groupes importants à se parler et ils ont aidé à construire des réseaux d'entraide et de collaboration à des échelons auxquels n'avaient pas accès les résidents ».

Et à la bibliothèque, le succès de l'initiative de Ryan Veltmeyer pour développer les talents radiophoniques des jeunes lui a permis de collaborer étroitement avec les décisionnaires de Spryfield. Ryan dit : « La coopération dans Spryfield existe à beaucoup de niveaux. C'est un modèle extraordinaire de développement communautaire et de revitalisation. Je m'attendais à me buter à une foule de problèmes dans mon travail, mais les gens sont prêts à m'aider à faire les choses. J'ai eu la chance de participer, d'être un véritable acteur, d'apprendre avec des

personnes qui acceptent de prendre des risques. Ce milieu n'est pas conservateur et le sentiment de plus en plus fort que les résidentes et les résidents ont le pouvoir de faire bouger les choses est très stimulant ».

Cavell Holland-Borden, un adolescent de treize ans, est un des jeunes qui a participé au projet radio de Ryan. Le plus jeune d'une famille de neuf enfants, Cavell a travaillé comme DJ et a animé un jeu sur Internet. Il rêve d'une carrière en musique ou d'acteur. Il s'est joint à la radio de Ryan pour que la voix des jeunes soit entendue. Cavell explique : « Les plus vieux n'écoutent pas les jeunes. Je voulais trouver une façon de leur dire que, malgré la mauvaise réputation de Spryfield, ça n'allait pas si mal que ça. Je suis bien ici, c'est chez nous ».

Anne Makhoul

Notes

1. Quartiers en essor (QE) est une recherche-action qui s'est déroulée sur deux ans, de février 2005 à mars 2007, dans cinq villes canadiennes : Surrey, Regina, Thunder Bay, Toronto et Halifax. Son but était d'agir à l'échelle des quartiers, de fournir des ressources au milieu et de créer des possibilités de partenariats afin de soutenir la population locale dans ses efforts pour faire des changements positifs. Quartiers en essor était également une structure sur laquelle s'appuyer pour bâtir des collaborations avec cinq partenaires gouvernementaux

importants, Centraide Canada, cinq sections locales de Centraide, *Tamarack – An Institute for Community Engagement*, le *Caledon Institute of Social Policy* et l'Office national du film. Les leçons retenues par les partenaires nationaux sont décrites dans un rapport connexe intitulé *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor*.

2. On peut consulter deux autres comptes-rendus au sujet de Spryfield dans les sites Web de l'institut Caledon et de Quartiers en essor.

Spryfield choisit l'initiative Quartiers en essor – Halifax (octobre 2005).

Un retour sur l'initiative Quartiers en essor de Spryfield : Idées nouvelles qui se traduisent en actions concrètes (avril 2006).

Bibliographie

Gorman, C. (2007). *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor*. Ottawa: Caledon Institute of Social Policy, mai.

Tous droits réservés © 2007 - Caledon Institute of Social Policy

1390, chemin Prince of Wales, bureau 401
Ottawa (ON) K2C 3N6
CANADA
Téléphone : (613) 729-3340
Télécopieur : (613) 729-3896
Courriel : caledon@caledoninst.org
Site Web : www.caledoninst.org